RÉORGANISATION ÉCONOMIQUE ET ORGANISATION DU TRAVAIL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ces trois pays ont tous trouvé que l'adoption de la Semaine de 40 heures n'a en rien provoqué des désastres irréparables, ainsi que le faisaient prévoir maints prophètes. C'est un fait que la Nouvelle-Zélande fait aujourd'hui l'expérience d'une vague de prospérite et que ses exportations sont en augmentation constante. Il est difficile, ainsi que le disait M. Butler, directeur général du B. I. T., de croire que les nations qui ont jusqu'ici refusé d'étudier l'adoption de la Semaine de 40 heures, diffèrent tellement de celles qui l'ont déjà adoptée, sous le rapport de la productivité industrielle et de la psychologie. La Grande-Bretagne est une de ces nations. Je considère que c'est à peine moins qu'un désastre pour mon propre pays de n'avoir pas pris la direction de ce mouvement, et d'avoir, au contraire, fait tout ce qui lui était possible, par l'intermédiaire de ses représentants gouvernementaux à la Conférence, pour créer des obstacles contre l'institution de la Semaine de 40 heures sur une échelle universelle.

Nécessité des grands travaux

La Semaine de 40 heures n'est cependant pas l'unique objet des discussions de la Conférence actuelle. De nombreux orateurs ont insisté sur le fait que si nous assistons actuellement au développement d'une prospérite relative, il n'existe aucune garantie quant à sa durée, et qu'en réalité il est probable que cette prospérité devra faire place, avant que de nombreuses années se soient écoulées, à un nouveau « plongeon ». A cet égard, le Bureau International du Travail peut effectuer un travail des plus méritoires, en recueillant les données concernant les mesures prises, si elles existent, ou à prendre par les différents gouvernements du monde en vue de l'attitude à adopter dans l'éventualité d'un « plongeon ». Pour le moment, un grand nombre de personnes sont dans tous les pays employées à la production des armements. Quand la course aux armements prendra fin, si elle ne se termine pas par une guerre, ces personnes se trouveront sans travail. Aucune mesure, en dehors d'une politique hardie de travaux publics n'est susceptible de les absorber dans l'industrie.

Albert Thomas avait déployé beaucoup d'efforts utiles pour l'élaboration de plans en vue de grands travaux publics en Europe orientale. Jusqu'à présent toutefois, les travaux publics n'ont été entrepris que sur une échelle très limitée et ils sont demeurés confinés au territoire national de certains pays. Cependant, il n'est pas douteux que leur application, pour être meilleure, doit se développer sur un plan international. Pour ne prendre qu'un seul exemple, je pourrais mentionner le projet de grande route trans-européenne qui servirait à joindre entre elles toutes les nations de l'Europe centrale et sud-orientale. Les voies de communication, dans maintes parties de l'Europe, laissent beaucoup à désirer, et il est de l'intérêt de toutes les nations de les développer, à la condition qu'elles soient utilisées à des fins pacifiques. Il est possible d'imaginer un degré très pratique de collaboration entre un certain nombre d'Etats voisins pour le développement de leurs grandes routes grâce à l'émission d'un grand emprunt public.

Le travail des enfants

Un autre domaine ouvert à la collaboration internationale, qui demeure dans les limites du Bureau International du Travail, est l'élaboration et l'adoption de plans ayant pour objet le retrait total de l'industrie de certaines catégories de travailleurs. Je pense, en particulier, aux propositions relatives à la réglementation du travail des enfants. Au moment où des milliers de gens sont contraints de rester inoccupés parce que le système industriel ne peut les employer, cela confine à la folie de faire travailler dans les usines, les bureaux et même les mines, des garçons et des filles qui devraient encore fréquenter les écoles. Une convention qui stipulerait qu'aucun enfant ne peut être employé dans l'industrie avant d'avoir atteint l'âge de quinze ans, contribuerait pour une large part à résoudre le problème de ce qu'on a appelé le surplus de main-d'œuvre.

Pouvoir d'achat et salaires

Cependant, si importantes que soient ces propositions en vue de limiter le temps de travail, il est une mission beaucoup plus vitale qui s'offre au B. I. T. Le véritable marché des denrées alimentaires produites dans le monde, c'est l'estomac des populations, et non pas quelque entité abstraite désignée sous le nom de « nation ». En définitive, les acheteurs d'une grande catégorie de produits industriels sont des individus agissant comme tels. La véritable cause de la crise commerciale est le défaut de répartition d'un pouvoir d'achat convenable. Des conventions établissant, dans les limites de territoires considérables, des salaires moyens, auraient des conséquences immenses pour le maintien de l'activité commerciale et stimuleraient le développement industriel. L'étude des ressources mondiales et la mise en ordre du chaos régnant dans le commerce international ouvert à toutes les compétitions, doivent être basées sur le principe que les producteurs recevront une part honnête des richesses du monde en échange de leurs efforts.

Il est encore des gens qui se moquent du travail accompli à Genève, mais cela est dû à leur propre ignorance en ce qui concerne les causes réelles qui sont à l'origine de l'inquiétude du monde. Le Bureau International du Travail a précisément été créé parce que la paix ne peut être basée que sur le principe de la justice sociale. Il est vrai que beaucoup de conventions n'ont pas encore été ratifiées par divers pays, et que la ratification n'a pas toujours signifié l'accomplissement des obligations acceptées mais il est stupide d'ignorer les succès qui ont été remportés et de s'appuyer seulement sur les échecs. La seule existence du Bureau International du Travail constitue en soi une influence stabilisatrice au milieu de la tempête qui menace de briser chacune des nations du monde dès que ses amarres se trouvent rompues. Le fait que des délégués peuvent se rendre à ces conférences, y discuter et y prendre des décisions librement consenties, est une chose qui n'aurait pas semblé possible il y a cinquante ans. Même si la moitié seulement de ces décisions sont appliquées par les nations représentées aux conférences, c'est un signe que ces nations ont au moins quelque conception de ce que signifie la coopération internationale.

World copyright 1937 by COOPERATION.

(Reproduction, même partielle, rigoureusement interdite).

Le Pavillon BYRRH

à l'Exposition de 1937, situé près du pont Alexandre-III et du Grand-Palais a été inauguré le 4 juin

C'est l'un des premiers pavillons ouverts au public, et il reçoit chaque jour un nombre sans cesse croissant de visiteurs. Venez le visiter, le meilleur accueil vous y sera réservé.

LE CONFLIT DE L'HOTELLERIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Pour les dispositions réglant cette fermeture, les 500 syndicats patronaux affiliés à la Confédération nationale des débitants de boissons, hôteliers, restaurateurs et limonadiers de France et à la Chambre nationale de l'hôtellerie française reçoivent dès maintenant des instructions précises. »

Déclarations de MM. Plottier et Gommy

Quelques instants plus tard, MM. PLOTTIER, président de la Confédération nationale des débitants de boissons, hôteliers, restaurateurs, et GOMMY, président de la Chambre nationale de l'hôtellerie française, faisaient une déclaration dans laquelle ils soulignaient qu'ils étaient contraints à cette fermeture, dans l'impossibilité où ils se trouvent, en raison de leur situation financière déjà très obérée, de supporter les nouvelles charges que leur impose l'application du décret réglementant la semaine de 40 heures dans leur profession et, reprenant les termes d'un communiqué publié hier, les deux dirigeants du mouvement ajoutaient : « **C'est avec stupeur que nous enregistrons la sévérité des importantes décisions de ce décret, qui nous place en présence des difficultés insurmontables.** »

Une lettre envoyée à M. Léon Blum le 15 juin dernier

Ils communiquaient également le texte d'une lettre envoyée le 15 juin dernier à M. Léon Blum, président du Conseil : « Nous ne pouvons en aucune façon, écrivaient-ils, au chef du gouvernement, accepter la répartition des heures de travail sur moins de six jours. Cependant, dans le but de manifester notre esprit de conciliation à la démarche qui a été faite par le gouvernement auprès de la commission mixte, nous acceptons de faire l'essai de la proposition faite par le Sénat, malgré sa dureté, et cela jusqu'au 1er janvier 1938. »

Les membres de cette délégation patronale, réunis à nouveau, ont tenu à renouveler formellement leur approbation de ces paroles, estimant d'autre part, que les heures du personnel seront réparties de façon égale ou inégale, au choix de l'employeur, sur six jours.

» Il nous a paru utile, M. le président du Conseil, devous adresser cette précision, en attirant à nouveau votre attention sur la gravité du problème que pose la réglementation de la semaine de 40 heures dans nos industries et commerces. »

Bonne volonté

En terminant l'entretien, comme nous demandions à M. Plottier s'il pensait avoir une entrevue dans le courant de l'après-midi avec les pouvoirs publics, celui-ic nous a répondu qu'il n'avait pas encore été pressenti. Il a ajouté : « Nous répondrons de grand cœur à tout esprit de conciliation venant des membres du gouvernement. »

A LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL

Paris, 26. — M. William Bertrand, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, assisté de Tony-Bouffandeau, directeur du cabinet du président du Conseil, a reçu, ce matin, à l'hôtel Matignon, un représentant des patrons de l'industrie hôtelière.

Le sous-secrétaire d'Etat lui a fait part de la gravité de la décision qui était annoncée et a fait appel à l'esprit de conciliation des dirigeants de l'industrie hôtelière pour qu'aucun trouble ne soit de leur fait apporté au pays dans les circonstances présentes et au moment où un tel courant de faveur s'affirme autour de l'Exposition.

Le ministre a recueilli l'impression que ses appels au sujet de la clairvoyance et du patriotisme des hôteliers seront entendus.

Ds toute façon, le mouvement annoncé ne serait pas déclenché à la date primitivsment indiquée, en tout cas pas avant que le gouvernement ne se soit présenté devant les Chembres.

Un incident à l'Exposition

Un visiteur étranger qui avait des Poux ne voulait pas acheter de Marie-Rose. Mais on lui expliqua que la Marie-Rose tue les Poux de la tête et du corps. Alors il se précipita chez un pharmacien. Vive la Marie-Rose, la mort parfumée des Poux.

160 OUVRIERS D'UNE USINE DE CAOUTCHOUC DE ROISEL SE SONT MIS EN GRÈVE

Le personnel de l'usine de tissu caoutchouté de **Roisel**, qui comprend 160 ouvriers et ouvrières, vient de se mettre en grève.

Il y a quelques jours, la direction de l'usine licenciait quinze ouvriers par suite du manque de travail ; le lendemain, le personnel reprit le travail comme à l'habitude. Mais, dans la soirée, une réunion fut tenue à la suite de laquelle les délégués informèrent le directeur, M. Lafleche, que la grève avait été décidée.

Vendredi matin, l'usine est donc restée fermée. Il est à signaler qu'il n'y a pas eu occupation des locaux, et qu'aucun piquet de grève n'a été formé. Le plus grand calme règne.

LES RÉCEPTIONS DE M. JEAN LEBAS MINISTRE DES P. T. T.

M. Jean LEBAS, ministre des P.T.T. recevra Messieurs les Parlementaires tous les mercredis de 10 à 12 heures.

L'audience du vendredi matin aux mêmes heures sera réservée aux non parlementaires.

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

LE CONTROLE des Côtes espagnoles

Le sous-comité de Londres a été convoqué pour mardi

Londres, 26. — On annonce officiellement, ce matin, que le sous-comité de Londres a été convoqué pour mardi prochain, à 11 heures. On espère que cet organisme sera en mesure de discuter utilement la suggestion franco-anglaise tendant à assumer le contrôle des côtes espagnoles.

On ajoute que le sous-comité devra également étudier la question du retrait des volontaires étrangers d'Espagne et que, dans les entretiens que lord Plymouth a eu cette semaine avec les représentants de l'Allemagne et de l'Italie, ces derniers ont été mis au courant des intentions britanniques à ce sujet.

L'Amérique observe mais n'intervient pas

Washington, 26. — Au cours d'une conférence de presse, le secrétaire d'Etat adjoint, M. Welles, a démenti que le département d'Etat eut donné à ses ambassadeurs en Europe de nouvelles instructions relatives à l'attitude du gouvernement américain en face des récents événements d'Espagne.

« Le gouvernement américain, st-t-il dit, suit de très près l'évolution de la situation mais n'intervient pas ».

Il a affirmé que la visite que l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin a fait ces jours-ci au ministère des affaires étrangères du Reich n'a pas porté sur la question espagnole.

La détente se fait sentir à Rome

Rome, 26. — L'attitude italienne à l'égard du projet consistant à confier à la France et à l'Angleterre l'exercice du contrôle dans les zones délaissées par l'Italie et l'Allemagne, demeure plus indécise qu'hostile. Quand l'idée fut émise elle souleva une opposition nette dans les milieux politiques italiens. Ce serait, disait-on, une véritable intervention. Le discours de M. Neville Chamberlain, le résultat des nombreux contacts diplomatiques qui ont eu lieu depuis 48 heures à Londres, à Paris, à Berlin et à Rome, ont amené une sorte de détente que la presse italienne constate à l'étranger, mais qui se fait sentir à Rome même.

Un article « anonyme » de M. Mussolini dément certaines nouvelles inquiétantes

Rome, 26. — L'article anonyme de M. Mussolini publié dans « Le Popolo d'Italia », dément un certain nombre de nouvelles récemment publiées. Il y a dans le monde, dit-il, une presse qui vit du mensonge, qui s'enrichit du mensonge, qui fait un commerce quotidien immonde du mensonge. C'est la presse antifasciste de tous les pays et de toutes les nuances. Après les décisions logiques de Berlin et de Rome, il y a eu une véritable course aux inventions. On parle du blocus italo-allemand des côtes d'Espagne. C'est faux. On a dit que 15.000 soldats italiens avaient débarqué à Malaga ou à Cadix. C'est faux. Les informateurs anglais qui pullulent dans les ports des nationaux espagnols, savent que c'est faux. Certains correspondants américains qui ont besoin de pimenter au maximum les nouvelles européennes destinées à un public qui dans son ensemble ignore l'Europe et se fiche de son destin, ont inventé une concentration de 50.000 hommes à Civita Vecchia prêts à passer en Espagne. C'est faux ; c'est archifaux. A côté de ces grossiers mensonges, il y en a de plus subtils mais qui ne sont pas moins perfides dans lesquels se distingue la presse française qui tout, ou à peu près, se rapportent à l'action de l'axe Rome-Berlin dont on dépie tous les mouvements dans l'attente vaine de pouvoir découvrir un affaiblissement de la solidarité complète des deux Etats. »

Plus loin, l'auteur ajoute : « La crise européenne sera résolue définitivement, le jour où les dernières résistances des basques une fois l'attente vaine de pouvoir découvrir un affaiblissement de la solidarité complète des deux Etats. » Franco pourra porter sur le front central tout le poids de ses forces trempées et galvanisées dans la victoire. »

« La victoire sera en partie celle de l'Italie »

« Il y aura, comme cela arrive souvent, une accélération des événements. La ceinture de Madrid sera défoncée comme l'a été celle de Bilbao, qui semblait inexpugnable. L'Espagne sera la tombe du bolchevisme ». C'est alors que l'auteur rappelle que cette victoire sera en partie celle de l'Italie « qui n'est pas restée neutre, mais qui a combattu. »

Une déclaration du représentant du gouvernement basque à Londres

Londres, 26. — Don José Ignacion de Lizaso, représentant du gouvernement basque à Londres publie cet après-midi la déclaration suivante : Bien que Bilbao ait été évacuée par l'armée basque sans effusion de sang et que le gouvernement basque ait donné un exemple d'humanité en mettant en liberté tous les prisonniers, plus de 40 tribunaux extraordinaires ont déja été institués et la justice fasciste fait déjà des victimes dans la ville ainsi que cela s'est produit précédemment dans la province de Guipuzcoa ou plus de 1.500 basques dont plusieurs ecclesiastiques ont été assasines. En vertu de récents décrets le général Franco a retiré aux basques leur autonomie fiscale privilèges qu'ils conservaient depuis de nombreux siècles, cette mesure draconienne vient s'ajouter au décret interdisant l'emploi de la langue basque sous peine de sévères punitions. Je prends à témoin les pays démocrates que cette destruction préméditée de la plus vieille démocratie du monde est une catastrophe que démontre pourquoi le peuple basque a résisté avec tant d'acharnement à l'envahisseur.

LES SEPT NAVIRES DE GUERRE ALLEMANDS SONT REPASSÉS DEVANT GIBRALTAR

Gibraltar, 26. — Les sept navires de guerre allemands, qui avaient passé hier le détroit, se rendant en Méditerranée ont repassé, ce matin, devant Gibraltar, en direction de l'ouest.

POUR SE DESALTERER

et garder la bouche fraîche et humide pendant l'été, rien n'est supérieur à quelques gouttes

D'ANTÉSITE

dans un grand verre d'eau. 30 années d'expériences le confirment.

le flacon 8, et 10 fr. Pharmac., Epic., Drog., Herb. 9022

AVANT LE CONGRÈS SOCIALISTE DE MARSEILLE

Paris, 26. — On publie ce matin, la motion que MM. Léon BLUM et P. FAURE viennent de rédiger et qu'ils se proposent de défendre devant le Congrès National de Marseille, les motions précédemment déposées leur paraissant dépassées par les événements.

Confiance aux amis délégués au Gouvernement

Cette motion déclare notamment : « La démission du gouvernement de Front populaire à direction socialiste a été déterminée, non pas précisément par un vote du Sénat, devant lequel il n'a pas posé la question de confiance, mais par le refus réitéré du Sénat de lui fournir les armes qu'il jugeait indispensables pour lutter contre l'évasion fiscale et l'émigration des capitaux.

» Le Congrès déplore que, pour la 3e fois, la volonté du suffrage universel soit ainsi mise en échec par la résistance, la rebellion ou la désertion d'une fraction des forces capitalistes.

» Il est obligé de constater que la retraite du gouvernement a provoqué dans les profondeurs du pays une amère et dangereuse déception.

» Mais il comprend qu'en présence de la situation intérieure du pays et surtout de la situation internationale, les camarades délégués au gouvernement ne se soient pas crus en droit d'engager une lutte qui, une fois entamée, aurait dû être poursuivie sans répit jusqu'à la victoire et qui impliquait nécessairement la mise en action des masses populaires, manifestant leur volonté avec une énergie croissante.

» Ni la situation intérieure ni la situation internationale ne permettaient de courir le risque sans danger grave pour le pays, pour le parti et pour la paix.

» Le Congrès couvre donc la décision des camarades délégués au gouvernement et les assure à nouveau de sa confiance.

« Dans le cadre du Front populaire pour la réalisation du programme du Front populaire »

» En ce qui concerne la formation d'un nouveau Cabinet, le souhait unanime du parti était qu'il représentât les principales formations politiques du Front Populaire et que sa direction revint, selon la logique et la justice, à la plus nombreuse de ces formations sur le plan parlementaire, c'est-à-dire au parti socialiste.

» Mais elle approuve le Conseil National d'avoir su contenir la légitime colère des militants et d'avoir eu la sagesse politique d'éviter à tout prix ce que la réaction, soulevée d'espoir, attendait de ses débats, c'est-à-dire la rupture du Front populaire.

» Cette rupture eût été probablement inévitable si un an après avoir sollicité et obtenu la collaboration du Parti radical, le Parti socialiste lui avait refusé la sienne pour la constitution d'un gouvernement de Front populaire, lié par le programme commun.

» Dans cet ordre d'idées, le Congrès enregistre avec satisfaction son plein accord avec la déclaration de la C.A. de la C.G.T., dont il rappelle les termes : «C'est dans le cadre du Front populaire, pour la réalisation du programme du Front populaire, que le gouvernement doit être constitué ».

» **Le Parti fait confiance aux hommes qu'il a délégués au gouvernement pour exécuter ce mandat, pour défendre avec vigueur les droits neuveaux et les conquêtes du travail, pour développer les victoires que vient précisément de remporter la Confédération internationale du travail, la politique sociale du gouvernement de Front populaire à direction socialiste, pour consolider les libertés publiques et abattre définitivement les entreprises factieuses, pour veiller passionnément à la sauvegarde de la paix, sur laquelle pèsent, en ce moment même, de si lourdes menaces.**

Les enseignements des derniers et graves événements

Le Congrès doit maintenant formuler les enseignements que comporte une suite d'événements si graves.

» Il n'est plus possible d'admettre que le jeu de la constitution républicaine ou son interprétation abusive entrave ou fausse la volonté du suffrage universel.

Le Congrès demande donc que tous les partis qui ont prêté serment, le 14 juillet 1935, se saisissent du conflit et envisagent toutes les mesures d'ordre législatif ou d'ordre constitutionnel susceptibles d'en prévenir le renouvellement.

Le Sénat a posé lui-même la question. La question reste posée.

» **D'autre part, les derniers événements ont montré une fois de plus que le programme actuel du Rassemblement populaire ne suffisait pas à préserver la souveraineté de la nation et l'indépendance des gouvernements démocratiques vis-à-vis des oligarchies financières et industrielles.**

» **Le Congrès demande donc au Comité de Rassemblement populaire de prendre l'initiative d'une réunion des divers partis et organisations qui le composent en vue de l'élaboration d'un programme plus étendu permettant de libérer les finances de l'état et d'assurer par là-même, la continuité et la fécondité de son action réformatrice.**

Enfin, le Congrès rappelle à tout le parti, qu'une action de la nature de celle où il est engagé exige plus impérieusement que jamais, l'unité réelle, la solidarité entière de tous envers tous, la pleine confiance réciproque.

» **Le socialisme doit disposer du faisceau de toutes ses forces matérielles et morales pour détendre et compléter l'œuvre accomplie et pour se présenter plus puissamment armé dans les batailles de demain** ».

LES AVIATEURS TRECHOT ET MONTEIL SERAIENT BLESSÉS

Nairob, 26. — Un avion français ayant à bord les aviateurs Tréchot et Monteil, qui avait pris le départ de Tananarive pour Paris jeudi, pour tenter de réaliser la liaison Madagascar-France en 48 heures a fait une chute aux environs de Zanzibar. Les deux aviateurs seraient blessés.

FÉDÉRATION DES MUTILÉS ET INVALIDES DU TRAVAIL DU NORD

Le secrétaire, membre de la commission exécutive départemental, tient à aviser la majorité des membres composant les diverses commissions du groupe qu'une réunion aura lieu dimanche 27 juin, à 9 h., au siège, au secrétariat, à l'effet de prendre toutes dispositions utiles en vue de l'envoi d'une délégation à l'éventuelle démonstration revendicative du 4 juillet à Paris.

LES DOLÉANCES des petits et moyens Commerçants et Industriels

Le Président du Conseil a reçu une délégation de la Confédération générale du patronat

Paris, 26. — La Confédération Générale du Patronat Français communique : Le Président du Conseil a reçu ce matin une délégation de la Confédération Générale du Patronat Français qui l'a entretenu de la situation des petites et moyennes industries et des petits et moyens commerces au regard de la fiscalité présente et à venir de l'application des 40 heures et de l'échéance des prêts consentis pour l'application des lois sociales en exécution de la loi du 19-8-36. Sur ce dernier point la délégation a tenu à marquer que du fait de la situation économique générale l'immense majorité des emprunteurs se trouvaient dans une position aggravée par rapport à la date à la quelle ils ont contracté leurs engagements et dans l'impossibilité d'y faire face, elle a demandé en conséquence que des instructions soient donnés sans délai pour un équitable aménagement de ces dettes. M. Chautemps a assuré la délégation de son désir de résoudre en conformité de l'intérêt général les questions qui lui étaient soumises en indiquant toutefois qu'il devait ajourner sa réponse définitive jusqu'au moment où il aurait pu en conférer avec le ministre des Finances.

Les fruits et les enfants

Voici la saison des fruits, fraises, cerises, groseilles, framboises, etc... Mais c'est aussi, hélas ! pour nos enfants, la saison des diarrhées qu'occasionne soit une trop grande quantité, soit une mauvaise qualité de fruits. Il est un moyen bien simple de satisfaire la gourmandise de nos petits sans nuire à leur santé, c'est de leur préparer des « salades de fruits » copieusement saupoudrées de sucre, arrosées de quelques gouttes de kirsch, de rhum ou même de vin et d'eau. Le sucre supprime l'acidité des fruits et permet à l'estomac et à l'intestin de les digérer sans peine.

9202

A L'EXPOSITION DE PARIS

L'inauguration du Pavillon de la Roumanie

Paris, 26. — Aujourd'hui à 11 h., a été inauguré le pavillon de la Roumanie qui est situé dan sla section du Trocadéro, près du pavillon de la Hongrie.

LE ROI DE ROUMANIE ET LE PRINCE MICHEL SONT ARRIVÉS A VARSOVIE

Varsovie, 26. — Le roi Carol de Roumanie et le prince Michel, accompagnés du ministre des Affaires étrangères, M. Antonesco, sont arrivés à Varsovie à 16 h. 30 et ont été accueillis par le Président de la République, par le maréchal Rydz Smigly et par les plus hautes personnalités officielles. Au milieu d'une double haie multicolore, formée des organisations paramilitaires, en costumes régionaux, et des organisations gouvernementales, le cortège royal s'est rendu au château du Président. Après quoi, le Roi a gagné le château de Lazienki, qui a été aménagé à son intention.

SI VOTRE ÉTAT DE SANTÉ

nécessite une cure sulfureuse

MAUX de GORGE — LARYNGITES BRONCHITES — RHUMATISMES

donnez la préférence à

ENGHIEN-LES-BAINS

la grande Station Thermale

AUX PORTES DE PARIS

Vous pourrez en même temps visiter

L'EXPOSITION DE 1937

9303

ATTEINTE AU CRÉDIT DE LA NATION

Paris, 26. — Un quotidien du matin ayant fait paraître des commentaires défavorables et d'ailleurs inexacts sur la situation des banques populaires et particulièrement la banque populaire du Bas Rhin, le Ministère des Finances vient d'adresser au Garde des Sceaux une plainte en vue de l'ouverture d'une enquête et le cas échéant d'une information pour atteinte au crédit de la nation.

ADJUDICATION A LAON

Le 9 Août 1937 à 15 heures, il sera procédé à LAON, 38 rue Vinchon, à l'adjudication de l'entreprise du service de poste automobile rurale, sans voyageurs, ayant pour tête de ligne Hirson, d'un parcours total journalier de 125 km., voiture charge utile 500 kgs cube 2 m3 500.

Les personnes qui désirent prendre part à cette adjudication doivent en faire la demande écrite à la Direction des P.T.T. à Laon au plus tard, le 13 Juillet 1937.

Elles devront joindre à leur demande une carte d'électeur, et indiquer leurs lieu et date de naissance.

Elles peuvent prendre connaissance du cahier des charges à la Direction des P.T.T. et au bureau de poste de HIRSON.

RÉUNION DE LA COMMISSION EXÉCUTIVE DE LA FÉDÉRATION POSTALE DU NORD

La commission exécutive de la Fédération postale du Nord, réunie le 25 juin 1937, Bourse du Travail, 45, rue Léon Gambetta, Lille, a voté l'ordre du jour suivant :

» Interprète des volontés du personnel postal, félicite le gouvernement de Front Populaire dirigé par M. Léon Blum pour son application loyale du programme du Rassemblement Populaire.

» Ne saurait tolérer que les élus du suffrage restreint fassent définitivement échec à l'action du Rassemblement Populaire, action voulue par la majorité du pays.

» Souligne que l'application de la semaine de 40 heures doit se faire dans l'administration des P.T.T. comme dans l'industrie privée.

» Proteste une fois de plus contre l'hostilité marquée par la « Chambre Haute » lors du vote de la loi d'amnistie, loi de réparation et de justice à l'égard des Républicains frappés par la réaction au pouvoir.

» Fait confiance à la Fédération Postale et à la Confédération Générale du Travail pour poursuivre toute action en accord avec les organisations adhérentes au rassemblement populaire en vue de continuer l'application du programme commun ».

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DES JEUNES GENS

L'opinion du professeur Paul Degardin, de Maubeuge sur cet important problème

Et voici la fin de l'année scolaire, l'époque des examens, la fièvre des diplômes. Les écoliers, les étudiants, heureux, vont revenir avec de beaux parchemins. Et, la joie de la réussite calmée, les papas, anxieux, et les mamans, tendres, vont se poser l'éternelle question : « Qu'allons-nous faire de nos enfants ? »

Cette question, nous l'avons posée à un membre de l'enseignement. Et le professeur Paul Degardin, de Maubeuge, nous a répondu :

« Certaines jeunes filles ont voulu « voir grand », oubliant les conseils de Chrysale à Bélise. Pour celles qui ont cru, à tort, qu'après divers échecs aux baccalauréats ou brevets, l'on pouvait quand même être : secrétaire, dactylo, correspondancière ou comptable, il est bon de rappeler que les pépiniéres uniques, permettant l'entrée dans ces carriéres, sont les sections commerciales des Ecoles pratiques et des cours professionnels. Nous n'affirmons pas que le rêve d'une jeune fille moderne soit uniquement de « prendre la place d'un homme » afin de pouvoir oublier les obligations naturelles du beau sexe, c'est-à-dire le rôle admirable des anciennes « Vestales du foyer ». Molière dirait encore : « Je vis de bonne soupe, et non de beau langage ».

Le rôle de la femme

» Il faut répéter hautement qu'une personne qui sait faire tous les travaux d'un intérieur, gagne autant qu'un homme. Il est évident que cette vérité n'a plus sa raison d'être si les frais de : coiffure, manucure, blanchissage, « raccord »... entrent dans la balance du ménage. Alors le budget familial devient déficitaire et nécessite un « renflouage ». Au XXe siècle, une femme est parfois dans la pénible obligation de gagner sa vie.

» La réforme de l'enseignement arrive à point pour diriger les vocations au départ d'une carriére. L'on peut affirmer que l' « embouteillage » ou « congellation » des professions va s'atténuer sans opprimer ni léser autrui.

» L'avenir nous dira si le principe de l'économie dirigée peut s'appliquer aux personnes comme aux richesses. En tout cas, l'esprit d'initiative s'impose ; il n'y a que celui qui n'essaie rien, qui ne se trompe pas. A un novateur, l'on ne pourra pas clamer : « Tu dors Brutus... » ou, comme Ovide à Médée : « Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal ». Constatons que, depuis longtemps, l'on sélectionne toutes les espéces de la création. Enfin, l'on songe aux humains non seulement au point de vue intellectuel et moral, mais social et physique.

» Concernant ces derniers points de vue, rendons un hommage mérité à M. le ministre des Sports et Loisirs, ainsi qu'à M. le recteur Albert Chatelet, directeur de l'enseignement du 2e degré.

» Si les études n'aboutissaient qu'à la « course aux diplômes », — selon l'expression heureuse de M. Luc, directeur général de l'enseignement technique, — les maîtres formeraient, malgré eux, une génération de jeunes gens qui vivraient d'espoir, pour retomber lourdement dans les désillusions sociales. En même temps, les parents se priveraient du nécessaire, croyant préparer un avenir doré à leurs enfants.

L'Artisanat

» Grâce à l'artisanat, les jeunes sauront « attendre leur tour » sans dire trop tôt, aux demi-anciens : « Ote-toi de là, que je m'y mette ».

» En général, la valeur attend un certain nombre d'années. Donc il y a lieu de méditer ces vieux principes d'altruisme qui sont de plus en plus à la mode : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit ». « Chacun pour tous et tous pour chacun ».

» Et, pour donner une forme plus concrète à ces quelques réflexions, il nous paraît que la jeunesse ait intérêt à se diriger vers un enseignement pratique. Les Ecoles de commerces et d'industrie, les cours professionnels, les écoles ménagères répondent exactement à ce besoin, sont susceptibles de préparer les jeunes gens à des professions indépendantes ou point trop « bouchées » et d'armer les jeunes filles dans la lutte pour la vie en leur offrant d'une part un métier, d'autre part des données utiles en vue du rôle social de la femme ».

UNE IMPORTANTE RÉUNION DES OUVRIERS BOULANGERS DES SYNDICATS C. G. T. DU NORD

POUR L'APPLICATION DES 40 HEURES ET DES 11 % DE RAJUSTEMENT DE SALAIRE

On nous communique :

« Les ouvriers boulangers du département du Nord, dont les 95 % sont adhérents aux syndicats C.G.T. exigent des Pouvoirs publics, l'application de la loi de 40 heures dans les boulangeries du département du Nord (qui sabotent encore scandaleusement les 40 heures).

» Les patrons boulangers du Nord avaient demandé lors de la discussion de l'application des 40 heures, que les organisations ouvriéres acceptent le principe d'augmentation du prix du pain pour son application. Les syndicats C.G.T. d'alimentation, section boulangerie du Nord ont refusé de s'associer à la demande d'augmentation du prix du pain, estimant que le syndicat patronal devait faire son travail lui-même.

» Contrairement aux syndicats C.G.T. les syndicats professionnels et libres donnérent leur accord à MM. les patrons pour l'augmentation du pain. Nous piétons que nous, C.G.T., n'avons rien à voir pour l'augmentation du prix du pain du reste, l'expérience des ouvriers boulangers d'Amiens vient une fois de plus de donner raison aux syndicats C.G.T.

» Pour les 11 % de rajustement des salaires des ouvriers boulangers, la position des ouvriers C.G.T. est la même que pour les 40 heures ; nous pretendons que les syndicats ouvriers n'ont pas (comme les syndicats libres et professionnel Français le font) à demander l'augmentation du prix du pain pour obtenir leurs revendications, (40 heures et 11 %), les ouvriers boulangers doivent laisser les patrons s'occuper de leurs propres revendications ».

ARRIVÉE A MOSCOU DE QUATRE AVIONS DE L'EXPÉDITION POLAIRE

Moscou, 26. — Quatre avions de l'expédition polaire venant d'Arkhangel sont arrivés hier soir à 17 h., à Moscou. Les aviateurs ont été l'objet d'une chaleureuse réception.

MINEURS BRITANNIQUES CONDAMNÉS SÉVÈREMENT APRÈS DES TROUBLES

Londres, 26. — Après un procès qui a duré trois jours, la Cour d'assises de Nottingham a condamné à des peines variant de deux ans de travaux forcés à quatre mois de prison, douze mineurs reconnus coupables d'avoir fomenté les troubles qui sesont produits en avril dernier à la mine de Harworth (Nottinghamshire).

« JE M'ESTIME TRÈS HEUREUX de m'en être tiré à si bon compte... »

...a déclaré l'aviateur Doret à son arrivée à Marseille

Marseille, 26. — A bord d'un hydravion anglais venant d'Athènes arrivé à 11 heures, se trouvait l'aviateur Doret, qui avait pris place dans cet appareil en raison du manque de place au départ d'Athènes, dans l'hydravion Air-France.

Doret était attendu par Mme Doret.

L'aviateur Doret attribue son échec à l'organisation encore embryonnaire de la radiogoniométrie au Japon et également au mauvais temps. Il rend hommage à l'amabilité et au dévouement des Japonais qui l'ont assisté à la suite de son accident.

Il a conclu : « Je m'estime très heureux de m'en être tiré à si bon compte, mais je ne suis pas découragé pour cela. Je tenterai encore une fois l'aventure et avec un appareil plus rapide, j'essaierai Paris-Tokio en trois jours. Je demanderai à l'Air-France de ne pas m'enlever Micheletti, afin que l'équipage reste le même que précédemment. Micheletti rentrera en France par le paquebot « Félix-Roussel », attendu à Marseille le 13 juillet ».

CHRONIQUE PHILATÉLIQUE

Les cotes du catalogue permettent aux transactions de se faire sur des chiffres précis et aux négociants d'acheter aux philatélistes, soit les timbres que ceux-ci ont en plusieurs exemplaires, soit de racheter, directement ou à des héritiers des collections dont la valeur parfois a décuplé en peu d'années. Et cette certitude que les amateurs ont de pouvoir revendre très vite et à tout moment fait des marchands les véritables soupapes de sureté de la philatélie.

Enfin les illustrations des timbres font d'une collection un terrain des plus instructifs ou sont passés en revue les grandes figures de l'histoire des peuples, les hommes célèbres de tous les pays, souverains, chefs d'armées, savants, peintres musiciens, écrivains, etc... dont les effigies ornent d'innombrables vignettes, les armoiries, les monnaies les plus diverses ; les productions du sol et du sous-sol ; la flore et la faune de tous les continents ; les grandes explorations maritimes ou terrestres Christophe Colomb, Vasco de Gama, Magellan, Cook, Livingstone, Stanley, etc... les accidents géographiques, volcans, baies, fleuves, îles, caps ou golfes. Ce qui explique pourquoi les écoliers ou lycéens collectionneurs sont toujours les premiers de leur classe.

N'apprennent-ils pas en effet en se divertissant, une foule de choses inscrites dans les programmes scolaires et dont l'étude exige autrement et fatigue en contrainte. Quant aux grandes personnes, hommes politiques, financiers, industriels, commerçants, médecins, avocats, ecléisiastiques, employés, ouvriers, etc..., elles trouvent dans la philatélie un heureux dérivatif à leurs occupations matérielles ou morales, tant en constituant une réserve dont la valeur s'accroit parfois dans une large mesure et est représentée par des objets qu'il est facile de soustraire aux risques et indiscrétions de toute sorte.

Théodore CHAMPION

13, rue Drouot — PARIS-9e

Prix-courant illustré de paquets et collections de timbres-poste à prix réduits, est adressé gratis avec un timbre exotique en prime 9401

CARTES POSTALES POUR LE SERVICE INTERNATIONAL

L'administration des P.T.T. rappelle que des cartes postales comportent